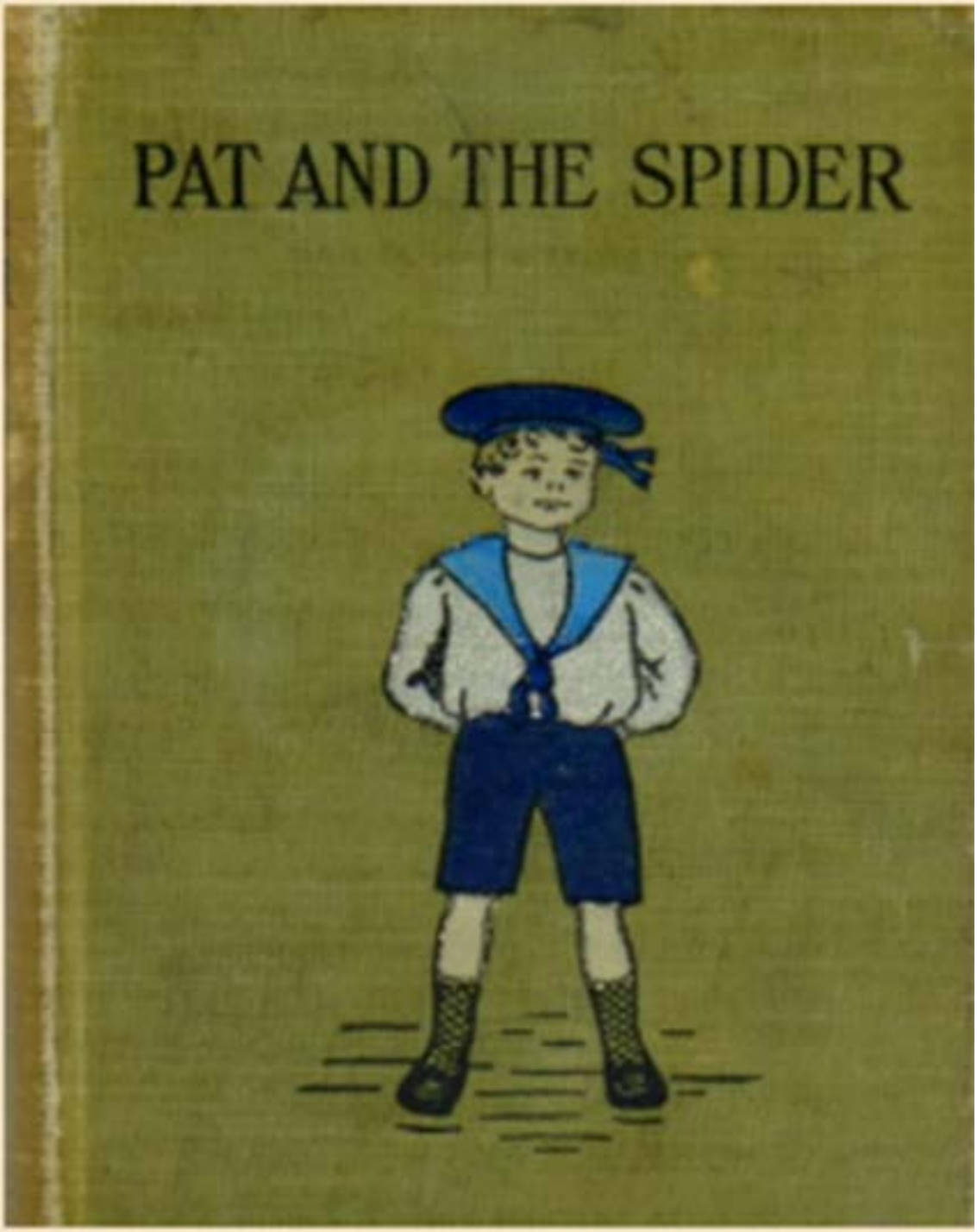


Pat et l'araignée

Pat et l’araignée

Auteur: Helen Bannerman

Traduction: https://fr.wikiversity.org/

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson

Il était une fois un petit garçon qui s'appelait Pat.

Un jour, il partit faire un tour dans la jungle et entendit un papillon l'appeler au secours :

– Oh, Pat, Pat, aide-moi s'il te plait à me détacher de cette horrible toile d'araignée.

– Bien sûr, avec plaisir, lui répondit Pat qui déchira la toile et libéra le papillon.

Le papillon vint se poser sur son doigt et lui dit :

– Que puis-je faire pour toi à mon tour ?

– Oh, j'aimerais bien que tu me dises comment faire pour devenir aussi petit que toi.

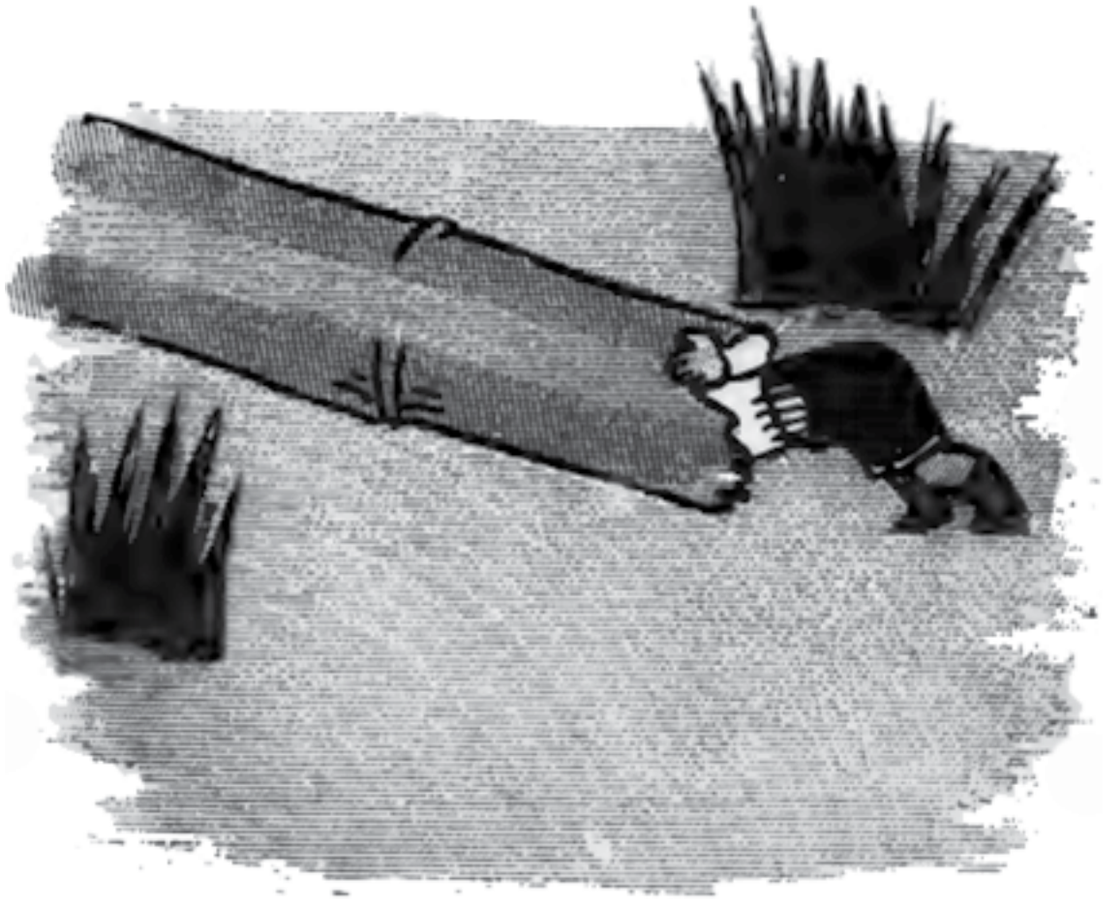
– Tu vois ces bambous, là-bas, au bout du chemin ? Ce sont des bambous télescopiques. Si tu rampes à l'intérieur, tu rapetisseras et si tu rampes dans l'autre sens, tu grandiras.

Puis le papillon s'envola joyeusement.

Pat se précipita à la recherche d'un bambou télescopique et en trouva un vieux.

Mais impossible de se faufiler à l'intérieur.

Enfin, en commençant par les pieds, il finit par y arriver.

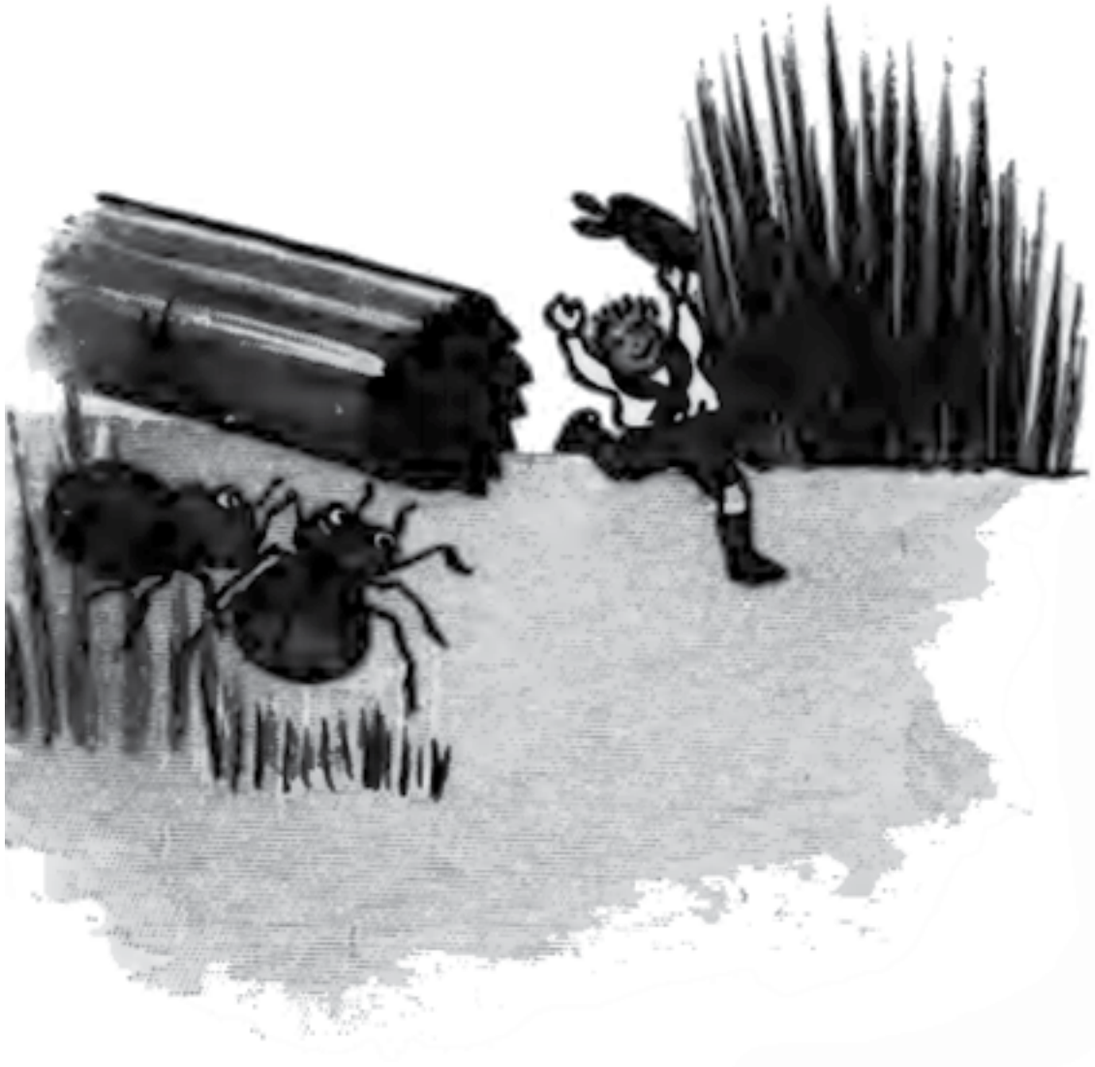


Ramper et ressortir par l'autre bout fut moins difficile que prévu.

Il avait maintenant la taille d'une poupée.

Mais il voulut rapetisser beaucoup plus et repassa une seconde fois dans le bambou télescopique.

Cette fois-ci, ce fut vraiment facile.



Il recommença plusieurs fois jusqu'à ce qu'il prenne la taille de son index.

Il était ravi et s’habilla en diverses fleurs.

C’était joli comme tout mais pas assez solide et il enleva ces costumes.

Il se laissa glisser le long d'un brin de feuille flexible puis grimpa le long d'une tige de roncier : c'était formidable car les aiguilles lui servaient de barreaux d'échelle.

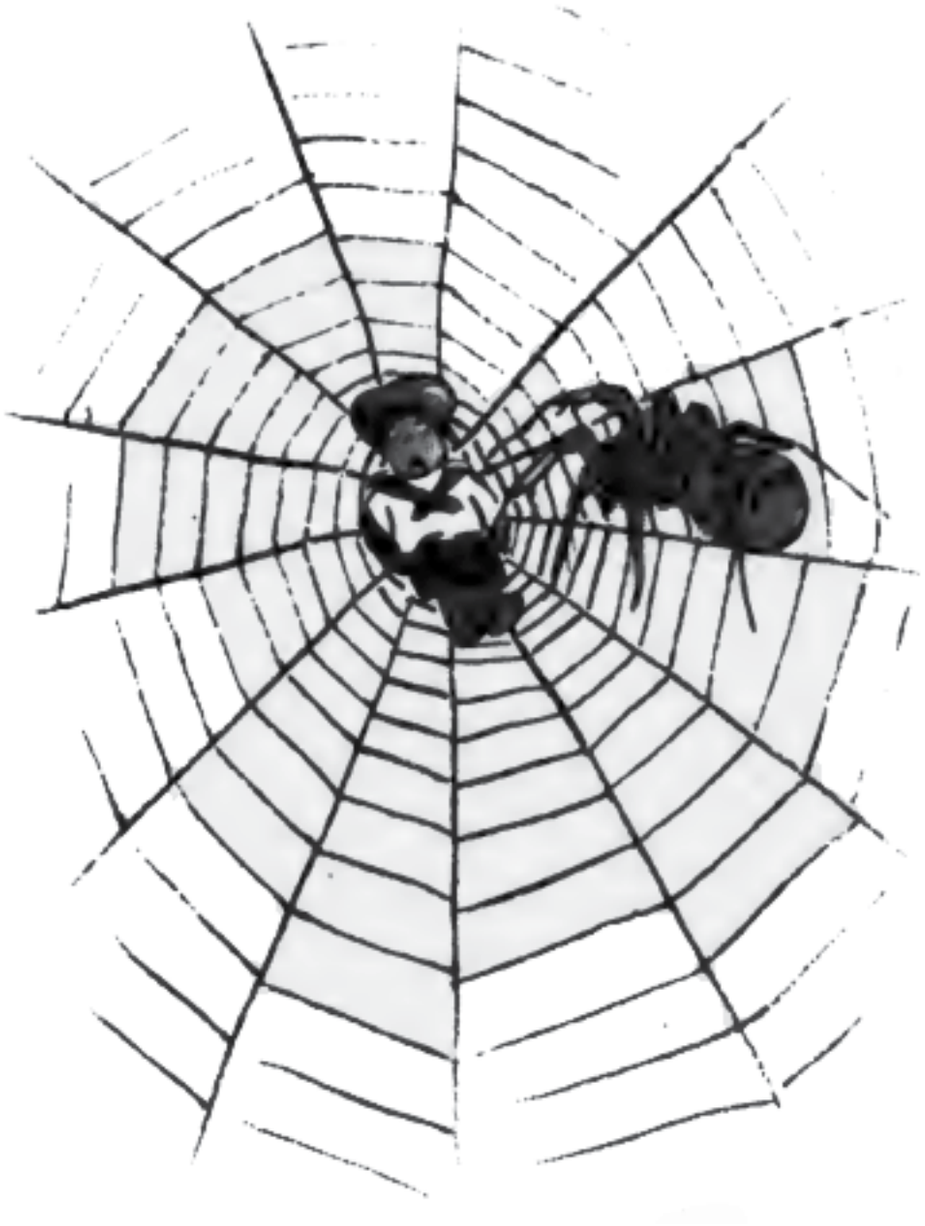
Au sommet il trouva des mures appétissantes, quel régal !

Il s’assit sur une feuille et fit un festin de la première qu’il détacha.

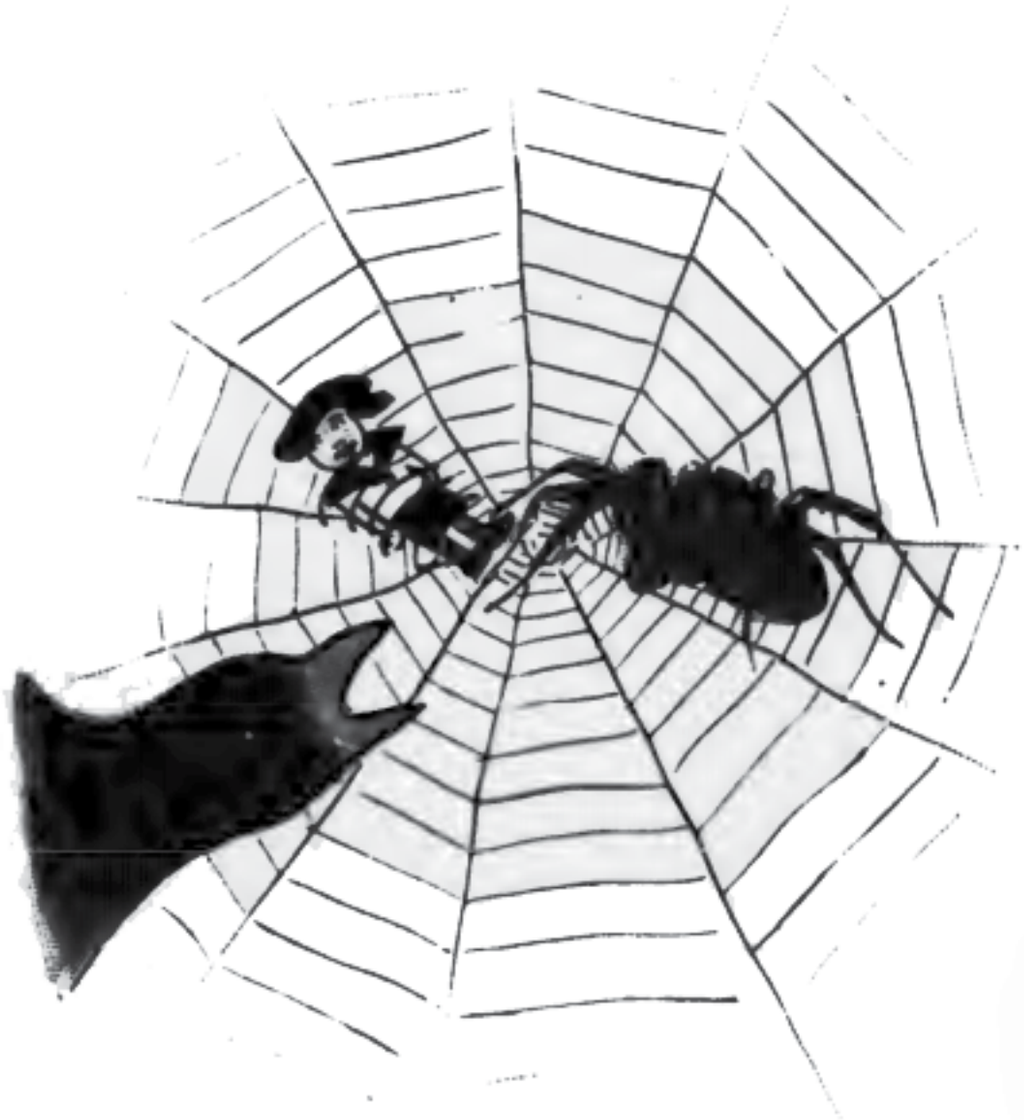
Mais au même instant un oiseau le frôla et Pat eut tellement peur qu'il chavira et tomba au beau milieu d'une toile d'araignée.

L'araignée fut tellement surprise à son tour qu'elle glissa au sol mais remonta à toute vitesse le long de son fil.

– Ho, ho, lui dit-elle, voici donc le petit garçon qui a détruit ma toile ce matin. Je te dévorerais bien sur le champ mais je viens juste de croquer deux grosses mouches bleues. Je vais te mettre de côté pour demain ou après-demain.



Et elle se mit à envelopper Pat de fil, jusqu’à ce qu’il ne puisse plus bouger le petit doigt.



Mais à l'instant même où elle allait terminer, l'oiseau qui avait tellement effrayé Pat se jeta sur l'araignée et elle tomba à terre une seconde fois.

Pat s’était accroché à la tête de l’oiseau en vol parmi les fils de la toile mais il avait une peur panique de chuter.

Il réussit quand même à glisser jusqu'au cou de l'oiseau, à s'asseoir et à se débarrasser des fils d'araignée.

Mais il n’avait pas encore terminé de se libérer quand l’oiseau passa à toute vitesse sous une branche et Pat se retrouva coincé dans une fourche, à des kilomètres du sol.

Il fut alors bien content d’avoir encore quelques fils de la toile autour de lui et s’en servit de corde pour se laisser glisser jusqu’à terre.

En touchant le sol, sain et sauf, il finit de se débarrasser des derniers fils et se mit à courir joyeusement deçà delà.

Mais, tout à coup, l'araignée le rejoignit en disant :

– Quelle belle rencontre !

Ce ne fut pas du tout l'avis de Pat qui fit demi-tour et se mit à courir aussi vite que ses petites jambes le lui permettaient.

Heureusement, il finit par atteindre le gros bambou télescopique et se précipita à l'intérieur juste au moment où l'araignée allait lui attraper une jambe.

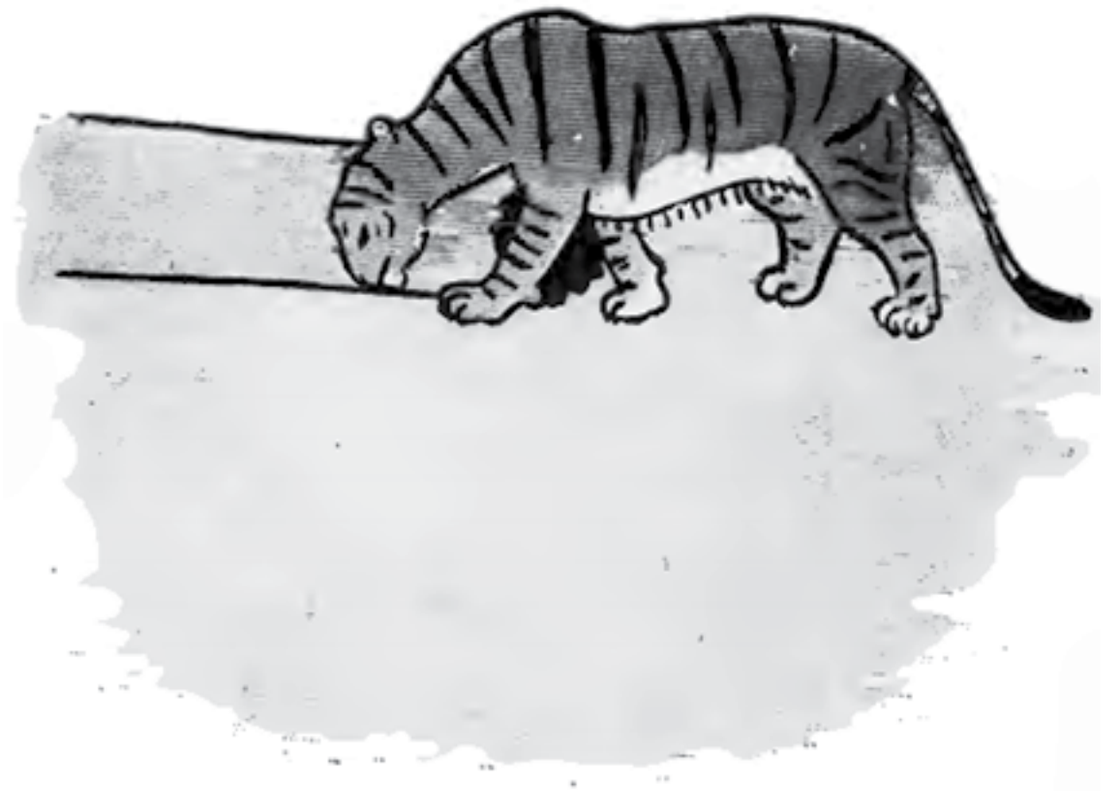
Mais l’araignée le poursuivit à l’intérieur du bambou et en ressortit énorme.

Pat en fit le tour et s’enfila dans le bambou une seconde fois à toute vitesse pour attraper l’araignée avant qu’elle n’y rentre à nouveau.

Il en sortit juste à temps pour attraper deux de ses pattes qu'il tira en arrière de toutes ses forces.

Brusquement, les deux pattes de l'araignée s'arrachèrent et Pat se retrouva assis par terre d'un coup pendant qu'elle s'échappait à l'intérieur du bambou.

À ce moment-là, Pat entendit un bruit derrière lui, se retourna et vit un tigre qui s'approchait lentement.



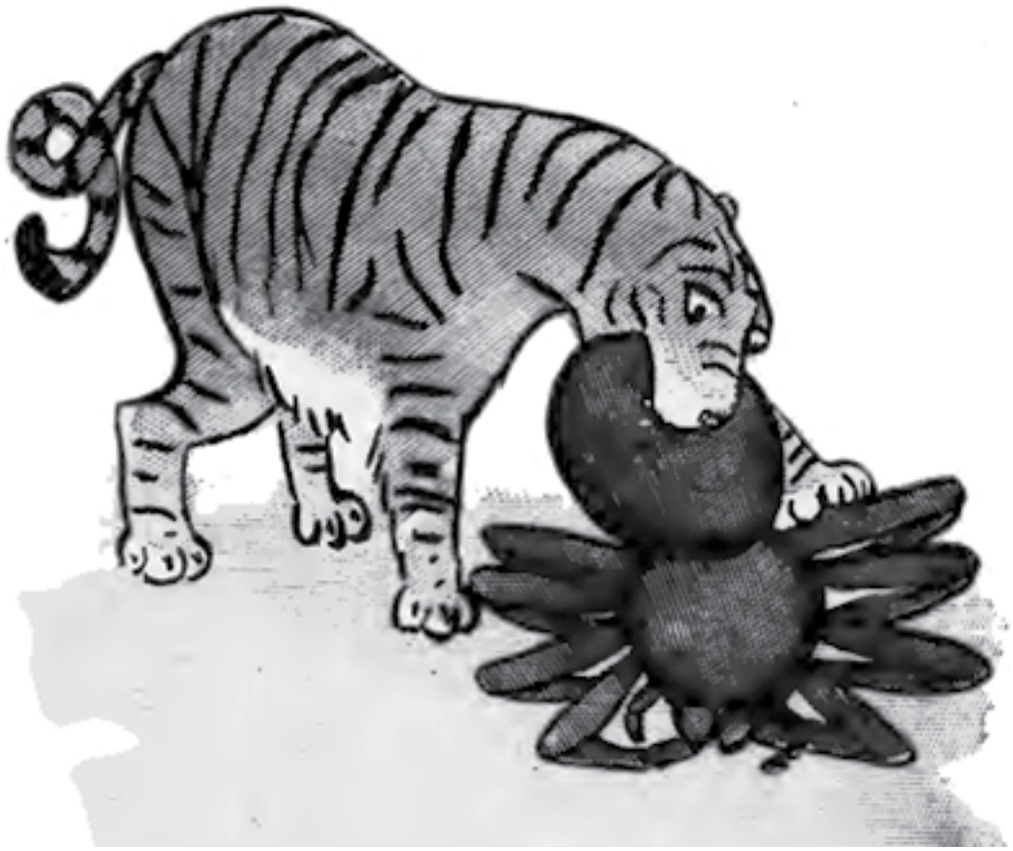
Pat se faufila en quelques secondes dans le bambou derrière l'araignée.

Le tigre remonta le long du bambou, en reniflant et en l'appelant :

– Pat, sors de là ! Je vais te manger !

Mais quelle ne fut pas sa surprise quand sortit du bambou une énorme araignée, de la taille d'un cheval à bascule, qui lui dit :

– Écarte-toi de mon chemin, je veux rattraper Pat.



– Pat, c’est toi, lui répondit le tigre en l’avalant d’un coup sans ajouter un mot de plus.

Mais l’araignée produisait un poison mortel et avant de réussir à terminer son repas, le tigre s’affala, raide mort.

Et Pat, tout heureux, rentra chez lui prendre le thé.